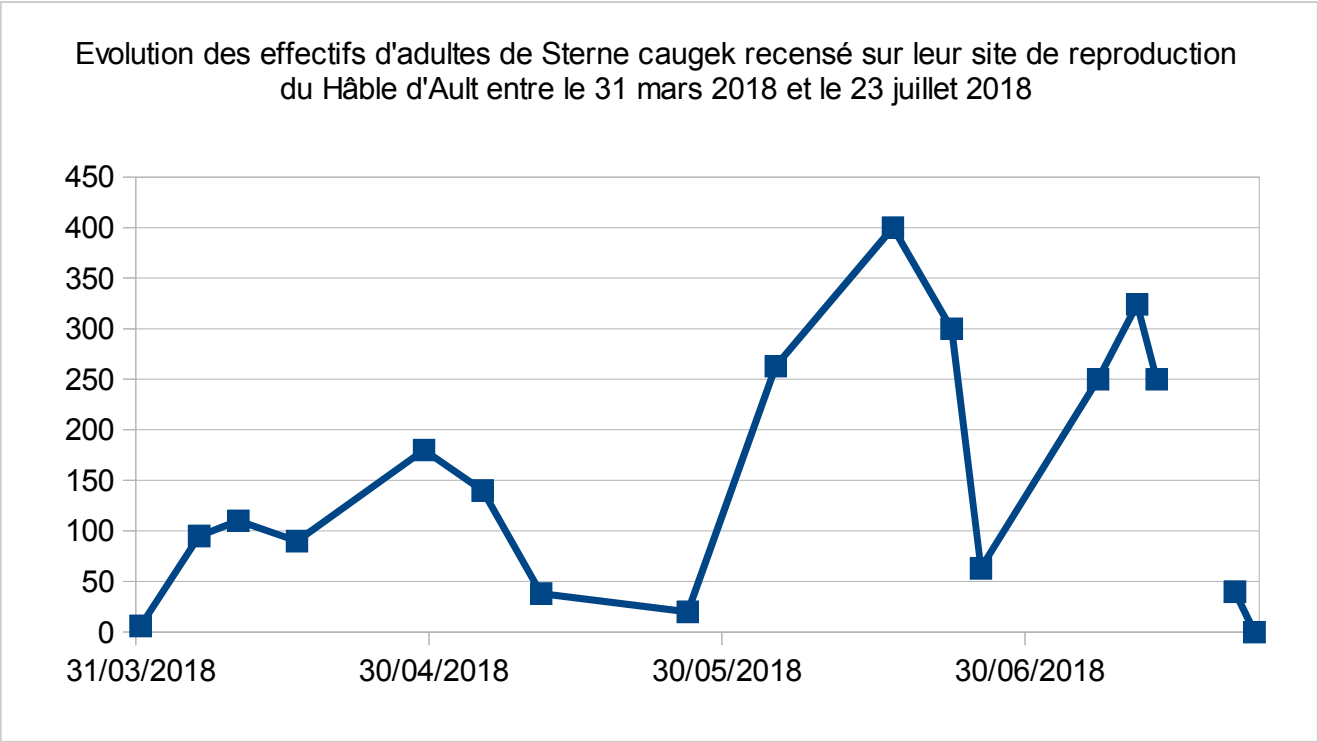
L'évolution de l'abondance des adultes sur le site de reproduction est traduite par le graphique suivant :



En conclusion, pour des raisons qui restent inexpliquées à ce jour, la reproduction de la Sterne caugek a échoué sur le site de la « mare à limicoles » du Hâble d'Ault. Par suite de la mise en défens du site de reproduction, un éventuel piétinement de la colonie par des grands herbivores domestiques est exclu. Il est vraisemblable que ce soit une prédation naturelle de pulli qui soit à l'origine de leur mortalité et de la désertion de la colonie, même si à ce stade, cette cause d'échec n'est pas avérée.

D'après Patrick Triplet (comm. pers.), une visite des îlots après leur désertion a montré que, dans de nombreux nids, des oeufs étaient percés et qu'ils avaient donc été consommés par un prédateur, vraisemblablement une Corneille noire *Corvus corone* (toujours selon la même source). Mais il n'a pu être établi si la prédation avait été opérée alors que les oeufs étaient encore couvés ou s'ils étaient déjà abandonnés au moment où ils ont été consommés. Il a aussi été noté au cours de cette visite que d'autres nids étaient sous la végétation, ce qui aurait conduit à leur abandon par les parents.

Les difficultés d'installation de la colonie traduites par la lenteur du gonflement des effectifs d'adultes puis leur régression ont peut-être été générées par la même source que celle à l'origine de l'échec de la reproduction, à moins qu'elles n'aient été provoquées par la forte occupation des îlots par les Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus*.

Des travaux de reprofilage des berges de la mare ont été réalisés en cette fin d'année 2018. D'autres mesures sont programmées par le gestionnaire pour favoriser la reproduction à venir, dans le cadre d'un projet financé par la Fondation François Sommer.

Espérons que la météorologie de l'année 2019 maintiendra un isolement hydraulique des îlots sans qu'ils ne soient submergés pour autant pendant la période critique de la reproduction et que les mesures d'information du public programmées (pose de petits panneaux portant un message de protection) produiront les effets escomptés.

Thierry RIGAUX
rigaux.th@gmail.com
11 rue d'Armor
80090 Amiens
Mobile : 06 73 30 62 46

Comparaison des oiseaux observés dans la vallée de l'Ancre (80-62) à un siècle d'intervalle.

Par Xavier COMMECY

Pendant le travail de recherches bibliographiques pour la rédaction de « Les Oiseaux de Picardie » (COMMECY *& al.* 2013), nous avions trouvé cet article du capitaine J.N. KENNEDY (1918) relatant pratiquement au jour le jour ses observations sur le front, dans la vallée de l'Ancre au nord d'Albert (80), pendant les combats qui s'y déroulèrent entre octobre 1916 et mars 1917.
https://archive.org/stream/revuefranaised5191718soci#page/242/mode/1up

J'invite chacun à lire ce texte paru dans la Revue Française d'Ornithologie et l'on imagine sans peine le dérivatif que devait être la contemplation des oiseaux pendant cette terrible période... mais encore fallait-il noter tout ceci dans de telles conditions.

Des anecdotes étonnantes sur le comportement des oiseaux pendant ou tout de suite après les combats émaillent ce texte. Observations des plus originales dans des circonstances uniques. C'est ainsi qu'il indique que pendant les combats les plus durs, les oiseaux fuyaient…. en dehors du Faucon crécerelle qu'il voyait chasser au dessus des tranchées même pendant les combats. Les premiers oiseaux à revenir sur les sites de combats étaient les Pies, les Corneilles, les Moineaux puis les Perdrix.

L'idée nous est alors venue de comparer l'avifaune de ce territoire, pour la période hivernale, un siècle plus tard… mais sans les combats !

Pour les spécialistes des oiseaux, la comparaison à la lecture de la liste des espèces disparues ou au contraire de celles qui sont apparues est sans surprise ou presque. Mais nous tenons là un exemple original qui montre bien l'évolution de notre avifaune ordinaire qu'il est souvent plus difficile de caractériser que celle des espèces plus rares qui sont souvent mieux suivies d'un point de vue numérique.

C'est ainsi qu'au cours des deux hivers 2015 - 2016 et 2016 - 2017 j'ai parcouru les lieux cités dans le texte, essentiellement le secteur de Martinsart, Hamel, Saint-Pierre-d'Ivion, Grandcourt, Miraumont, *Bihucourt (62), Behagnies* (62) où sont localisées le plus d'observations dans le texte de KENNEDY.

Le site de la passerelle Magenta revient souvent sans localisation de commune. Des recherches dans les archives relatant les batailles de la Somme m'ont permis de la localiser dans le bois d'Aveluy (voir par exemple : **http://1914-1918.invisionzone.com/forums/index.php?showtopic=7967** : « … la 146e brigade d'infanterie reçut l'ordre de traverser la rivière Ancre et de prendre sa position dans les tranchées d'assemblage au bois de Thiepval, récemment libérés par les troupes des deux divisions d'attaque. Les 5e et 6e de l'Ouest Yorkshire … s'ébranla le long de la voie ferrée et a traversé l'Ancre par la chaussée nord par la Passerelle de Magenta ».

Ou, autre citation : https://livesofthefirstworldwar.org/lifestory/864861 « Comme le bombardement d'artillerie britannique précédant la bataille de la Somme a finalement cessé à 7h30 le matin du 1er Juillet 1916, le bataillon de Clough se prépare pour l'action autour du bois d'Aveluy bois. À 9 heures, après une première vague le 6e de l'Ouest Yorks " déplacé hors du bois d'Aveluy bois, à travers la Passerelle de Magenta (un pont sur les marais Ancre) dans leurs tranchées dans le bois de Thiepval. Il y avait un pilonnage intense, et le plein enfer de bataille… ».

Nous avons donc aussi prospecté – de l'extérieur, son accès étant interdit – ce bois.

5 sorties ont été réalisées sur l'ensemble du secteur (18 octobre et 26 décembre 2015; 4 décembre 2016; 28 janvier et 14 février 2017), ce qui est peu en regard d'une présence quotidienne du capitaine KENNEDY… mais les conditions d'observations n'étaient pas les mêmes.

Résultats

Le tableau 1 présente la comparaison pour les espèces observées en 1916-17 et 2016-18. Quand le texte du capitaine KENNEDY donne des exemples précis, ils sont repris *in extenso.*

Dans ce tableau, lorsqu'une espèce a été signalée en 1916-1917 et que nous ne l'avons pas trouvée un siècle plus tard, nous distinguons dans les commentaires : « absente», le statut régional actuel de l'espèce ne laissant que très peu de chance de l'observer (espèce disparue).

Nous indiquons au contraire « non observée » quand le statut régional actuel de l'espèce permet de penser que l'espèce est toujours présente mais n'a pas été retrouvée à cause d'un temps de recherche trop limité.

Nous avons aussi consulté la base de données de Picardie Nature (ClicNat) et avons indiqué (entre parenthèses) quand une espèce avait été constatée dans ce secteur peu suivi par les ornithologues picards et que nous n'avions pas trouvée. Nous avons aussi ajouté une colonne « appellation différente », KENNEDY utilisant parfois des noms d'espèces n'ayant plus cours ; nous avons indiqué cette correspondance.

Tableau 1 : les résultats.		Remarques 1916 - 1917	Remarques 2016 - 2017	Conclusion	Appellation différente.
Grèbe castagneux	*Tachybaptus ruficollis*	Commun.	1 observation.	Régression ?	
Grèbe huppé	*Podiceps cristatus*		1 observation.	Augmentation.	
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*		Régulier. Max. 2.	Augmentation.	
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*		2 observations.	Apparition.	
Grande Aigrette	*Ardea alba*		Régulièrement observée.	Apparition.	
Héron cendré	*Ardea cinerea*	3 données. Maximum 2.	Régulier, vu à chaque sortie. Max. 9.	Augmentation.	
Cigogne blanche	*Ciconia ciconia*				
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*		Régulier. Max. 4.	Augmentation.	
Bernache du Canada	*Branta canadensis*		7 le 18 octobre - oiseaux d'origine domestique.	Apparition.	
Sarcelle d'hiver	*Anas crecca*	Quelques troupes.	1 observation d'un oiseau.	?	Sarcelline
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	Très nombreux dans les marais de la vallée de l'Ancre, levés par milliers en novembre et décembre ! Moins nombreux ensuite. Gros passage le 22 février.	L'occupation des huttes de chasse ne permet ni la pose ni le stationnement diurnes d'anatidés.	?	*Anas boschas*
Fuligule morillon	*Aythya fuligula*	10 ls 10 et 16 le 22/02 à Thiepval.	Non observé.	?	
Garrot à œil d'or	*Bucephala clangula*	1 M. le 17/02 près de la passerelle magenta (1 autre ou le même ?) le 26 février à Beaucourt).	Non observé.	?	Garrot vulgaire
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*		2 observations.	Augmentation ?	
Buse variable	*Buteo buteo*		Régulièrement observée.	Augmentation ?	
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	Très commun.	Régulièrement observé.	Stable.	
Faucon émerillon	*Falco columbarius*				

		Remarques 1916 - 1917	Remarques 2016 - 2017	Conclusion	Appellation différente.
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	1 le 23 octobre au dessus de la Schwaben Redoubt = près de Thiepval.	Non observé.	?	
Perdrix grise	*Perdix perdix*	Régulière.	1 observation.	Régression.	
Faisan de Colchide	*Phasianus colchicus*		Régulièrement observé.	Augmentation ?	
Râle d'eau	*Rallus aquaticus*	Commun,	Non observé.	Régression.	
Gallinule Poule d'eau	*Gallinula chloropus*	Commun.	Commune. Max. 34	Stable.	
Foulque macroule	*Fulica atra*	Très commune.	Régulière. Max. 92	Stable.	
Vanneau huppé	*Vanellus vanellus*		Régulier. Max. 104.	Augmentation.	
Bécassine des marais	*Gallinago gallinago*	2 données.	2 données.	Stable.	
Courlis cendré	*Numenius arquata*	Passage nocture le 28 mars.	Non observé.	?	
Mouette rieuse	*Larus ridibundus*		Régulière en petit nombre.	Augmentation.	
Goéland cendré	*Larus canus*	1 le 22 février à Thiepval.	Non observé.	Stable ?	
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	Quelques uns en hiver. Grandes bandes en mars.	Régulier. Max. 21.	Augmentation.	
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*		Abondante. Max. 62	Apparition.	
Chevêche d'Athéna	*Athene noctua*	Pas rare.	Localisée; connue à Englebelmert.	Stable ?	
Hibou des marais	*Asio flammeus*	1 le 5 novembre à Englebelmer.		?	
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*	1 donnée au dessus de l'Ancre.	1 observation.	Stable.	
Pic vert	*Picus viridis*	1 donnée (Thiepval).	1 observation.	Stable.	
Pic épeiche	*Dendrocopos major*		2 observations.	Augmentation ?	
Cochevis huppé	*Galerida cristata*	Petites troupes en novembre.	Absent.	Disparition.	
Alouette des champs	*Alauda arvensis*	Très commune.	Non observée.	Régression.	
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	Arrivent avec les grands froids.	Quelques uns.	Stable.	
Pipit spioncelle	*Anthus spinoletta*		1 observation.	?	

		Remarques 1916 - 1917	Remarques 2016 - 2017	Conclusion	Appellation différente.
Bergeronnette des ruisseaux	*Motacilla cinerea*	Commune, tout l'hiver dans les marais.	Régulièrement observée sur un site.	Régression ?	Boarule
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	Quelques unes en janvier.	Quelques unes en janvier.	Stable.	*Hochequeue lugubre*
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*		1 observation.	?	
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	Commun.	Commun.	Stable.	
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Commun.	Commun.	Stable.	
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	1 du 28 au 31/01	1 observation.	Stable.	thitys
Merle noir	*Turdus merula*	Plus nombreux que les grives, reste assez rare.	Très abondant.	Augmentation.	
Grive litorne	*Turdus pilaris*	2 données.	Abondante. Max. 92.	Augmentation ?	
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	rare, quelques unes au plus froid de janvier à Authuille,	Quelques unes.	Stable.	
Grive mauvis	*Turdus iliacus*		1 observation, 7 oiseaux.	Augmentation ?	
Grive draine	*Turdus viscivorus*	quelques une en mars.	1 observation.	Stable.	
Roitelet huppé	*Regulus regulus*	Petites troupes.	Non observé. (1 le 14/01/2017)	Régression ?	
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	Accidentelle.	1 observation.	Stable.	
Mésange noire	*Parus ater*	Noire, 3 données.	Non observé.	Régression ?	Petite Mésange charbonnière.
Mésange bleue	*Parus caeruleus*	Quelques unes.	Régulière. Max. 92	Stable.	
Mésange charbonnière	*Parus major*	Communes.	Régulière. Max. 92	Stable.	
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*				
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	1 une fois à Authuille le 4 novembre.	1 observation.	Stable.	
Pie-grièche grise	*Lanius excubitor*	1 le 28/01 à Mesnil	Absente.	Régression.	
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	Pas commun.	Régulier en petit nombre.	Augmentation.	
Pie bavarde	*Pica pica*	Très nombreuses ; jusqu'à 50 ensemble.	1 observation ; 2 oiseaux.	Régression.	
Choucas des tours	*Corvus monedula*		Régulier, par dizaines.	Augmentation.	
Corbeau freux	*Corvus frugilegus*	Par centaines	Par dizaines. Max. 28.	Régression.	

		Remarques 1916 - 1917	Remarques 2016 - 2017	Conclusion	Appellation différente.
Corneille noire	*Corvus corone*	max. 6	Max. 47	Augmentation.	
Corneille mantelée	*Corvus corone cornix*	2 données	Absente	Disparition.	
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	Très commun, par centaines.	Très commun, par dizaine. Max. 150.	Stable.	
Moineau domestique	*Passer domesticus*	Très commun.	Non observé.	Régression.	
Moineau friquet	*Passer montanus*	Des troupes de 10 et 20. Parfois plus nombreux que les Moineaux domestiques.	Absent	Disparition.	
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	Commun	Commun.	Stable.	
Pinson du Nord	*Fringilla montifringilla*	1 en janvier	Non observé.	?	Pinson des Ardennes
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	Petites troupes	Régulier.	Stable.	
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Rare ; quelques uns en hiver.	1 observation.	Stable.	
Tarin des aulnes	*Carduelis spinus*				
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	50 en octobre. Pas vue en hiver.	1 observation ; une bande de 85.	Augmentation ?	
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*	Commun ; des quantités parfois.	1 observation.	Régression.	
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	1 ou 2 le 30 octobre à Mailly-Maillet.	Absent.	Régression.	
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*	1 le 22/11 à la passerelle Magenta	Non observé.	Stable ?	

Tableau 2 : Conclusions

Comparaison des statuts sur les deux époques	Nombre d'espèces
?	10
Apparition	4
Augmentation ?	7
Augmentation	11
Régression ?	4
Régression	9
Stable ?	3
Stable	21
Disparition	3

Conclusion

Cet exemple original permet, à petite échelle d'avoir une idée de l'évolution des espèces d'oiseaux présentes dans une région en un siècle dans ce contexte particulier.

Le tableau 2 reprend les conclusions sur l'évolution des statuts des espèces.

Soit pour 72 espèces traitées, 18 apparaissant en augmentation, 13 en régression, 24 stables et apparition de nouvelles espèces (4) alors que 3 ont disparu.

10e Année. — N° 109. 7 Mai 1918.

Revue Française d'Ornithologie

Scientifique et Pratique

Directeur : A. MENEGAUX.

Smithsonian Institution National Mus

LES OISEAUX DANS LA VALLÉE DE L'ANCRE DURANT L'HIVER 1916-1917

Par le capitaine J. N. Kennedy, M. C., R. A.

L'Ancre est un tributaire de la Somme qui prend sa source sur le plateau de Bapaume et qui s'écoule, suivant les pentes du versant sud, à travers une longue et irrégulière vallée dont la direction générale est Sud-Ouest et Sud. La contrée calcaire qu'elle traverse est légèrement ondulée, ouverte, avec peu de hautes collines, et s'élève rarement à plus de 500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Au-dessus de Miraumont, l'Ancre est juste un grand ruisseau, généralement à sec, excepté après de fortes pluies. Au-dessous de ce village, elle pénètre dans une profonde vallée, et, en arrivant entre les crêtes de Puisieux et de Courcelette, elle augmente rapidement de volume. Au-dessous de Grandcourt il y a sur chaque rive une ceinture de terrains marécageux qui s'élargit considérablement entre Saint-Pierre-Divion et Aveluy, et on y rencontre des nappes d'eau profonde et de grands lits de roseaux d'où émergent des arbres.

C'est dans cette partie marécageuse que les Oiseaux étaient le plus nombreux, bien qu'il y tombât beaucoup d'obus destinés aux routes du voisinage. Nous fûmes à même de l'explorer dans un canot construit à l'aide d'une couverture de tranchée imperméable tendue sur un grossier cadre de bois.

Comme je l'ai déjà mentionné, la contrée est en général très ouverte, les haies et les arbres y étant rares, excepté dans les villages. Le bois d'Aveluy, qui couvre un carré d'environ un mille de côté, fut peu intéressant au point de vue ornithologique, quoique, comparativement, étant peu bombardé. Quant au bois de Thiepval, il n'est plus digne du nom de bois ; c'est plutôt une collection de troncs brisés et déchiquetés.

Les notes d'après lesquelles cet article a été écrit furent prises avant et pendant notre avance à travers la vallée de l'Ancre, entre le commencement d'octobre 1916 et la fin de mars 1917. La batterie de soixante livres, à laquelle j'appartenais alors, fut successivement en position près de Martinsart, Hamel, Saint-Pierre-Divion, Grandcourt, Miraumont, Bihucourt et Béhagnies. Entre Saint-Pierre-Divion et Miraumont, la contrée fut dévastée par notre tir, les villages nivelés, les arbres rasés, et le sol lui-même si éventré par les obus qu'il restait à peine un simple brin d'herbe. Laissant derrière nous cette région désolée quand l'ennemi commença sa retraite, nous arrivâmes à Irles, contrée n'ayant pas souffert, et sur le plateau de Bapaume l'avifaune était à peu près normale.

Il n'est pas douteux que les combats qui y eurent lieu eurent pour effet

Copie de la Revue Française d'Ornithologie. Consultée le 30 janvier 2019.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr